



Ottawa, Canada

Les îles de l'archipel Arctique, territoire canadien depuis cent ans	1
Visite à Londres du secrétaire d'État aux Affaires extérieures	3
Le prix Pearson au cardinal Léger	3
Début de la mise en chantier du gazoduc de l'Alaska	3
Des forces aériennes allemandes à la base de Goose Bay	3
Traité Canada-Pérou sur l'exécution des sentences pénales	3
Nouveau gisement d'uranium en Saskatchewan	4
Contre la fuite des cerveaux	4
Maisons de rêve pour les personnes handicapées	4
Coopération avec l'Inde	5
Construction d'une île	5
Des Inuit dans la Garde côtière	6
L'enseignement hebdomadaire du pape à la télévision québécoise?	6
Rendez-vous Canada 1980	6
Contrats sur les télécommunications	6
Nouveau service d'hydroptères sur le lac Ontario	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

## Les îles de l'archipel Arctique, territoire canadien depuis cent ans

Le gouvernement canadien a choisi la période allant du 31 juillet au 9 octobre pour commémorer le centenaire du transfert des îles de l'archipel Arctique de la Grande-Bretagne au Canada.

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. John Munro, a participé, le 31 juillet à Ottawa, à une cérémonie marquant le "jour commémoratif du centenaire de l'archipel Arctique". Le même jour, à Frobisher Bay, dans les Territoires-du-Nord-Ouest, le président du Conseil privé, M. Yvon Pinard, prononçait un discours à l'occasion de la commémoration du centenaire. Voici des extraits de ce discours.

...Ce même jour, en 1880, la reine Victoria déclarait que les îles de l'archipel Arctique allaient bientôt faire partie du nouveau Dominion du Canada. Le transfert officiel des compétences eut lieu le 1er septembre de la même année.

Désormais, "tous les territoires et possessions britanniques dans l'Amérique du Nord ne formant pas déjà partie de la Puissance du Canada, et toutes les îles adjacentes à tels territoires...à l'exception de la colonie de Terre-Neuve [sic] et ses dépendances" appartiendraient au Canada et seraient régis par les lois canadiennes.

L'histoire de l'homme dans les îles de l'Arctique remonte cependant à bien des

siècles avant le transfert. Les chasseurs inuit furent les premiers vrais explorateurs de cette vaste et redoutable région. Ils l'ont traversée dans leurs kayaks en peau de phoque, élevant ça et là des cairns en pierres de forme humaine, baptisés *inuksuk* ("in-NOUK-chouc") pour baliser leur route. Il est donc tout à fait approprié d'avoir choisi l'*inuksuk* comme symbole des fêtes de ce centenaire.

**A la recherche du passage du Nord-Ouest**  
Des explorateurs britanniques sont venus ensuite, cherchant la route du légendaire passage du Nord-Ouest. L'une des expéditions envoyées à cette fin, dirigée par sir John Franklin de l'Amirauté britannique, disparut quelque part dans les îles, en 1847. De façon assez curieuse, les expéditions de secours, dont certaines partirent à la demande de l'épouse éplorée de Franklin, éveillèrent l'intérêt international pour ce que les Européens et les Américains avaient considéré jusqu'alors comme une immense étendue d'eau stagnante.

Même si les Britanniques avaient lancé dans les îles de l'Arctique de nombreuses expéditions qui leur conféraient des droits sur ces dernières, des étendues immenses demeuraient encore inconnues au moment du transfert, et il fallut attendre plusieurs décennies avant d'en déterminer avec exactitude leur étendue. La jeune nation enthousiaste en idéalisait donc l'importance, à ce moment-là, préoccupée qu'elle était des perspectives d'avenir de l'Ouest.

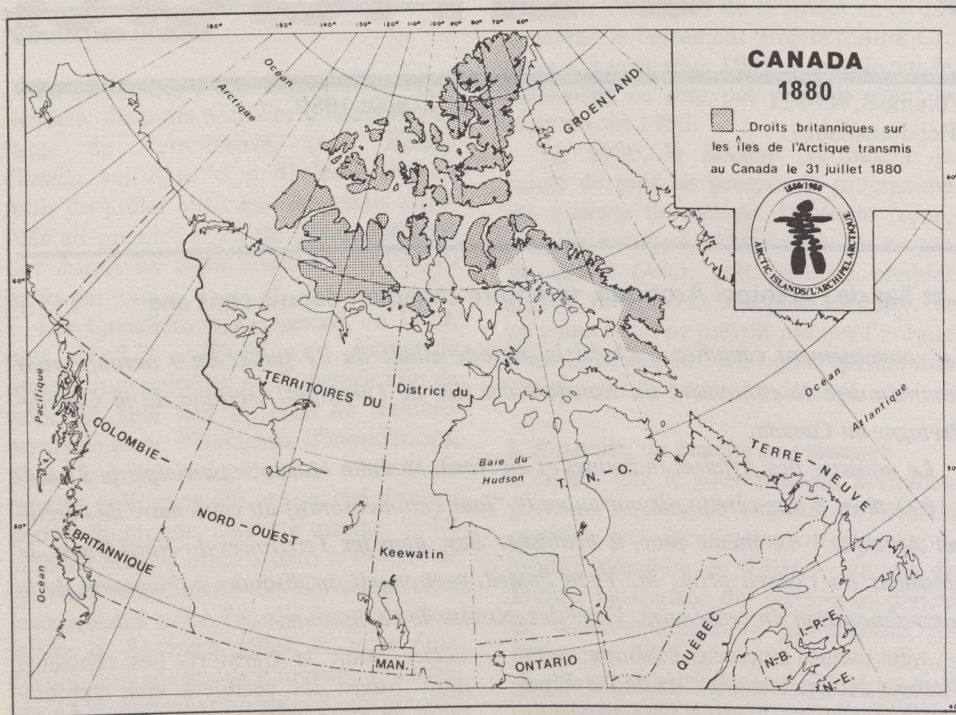
Le gouvernement canadien ne se préoccupa vraiment de l'Archipel qu'à la



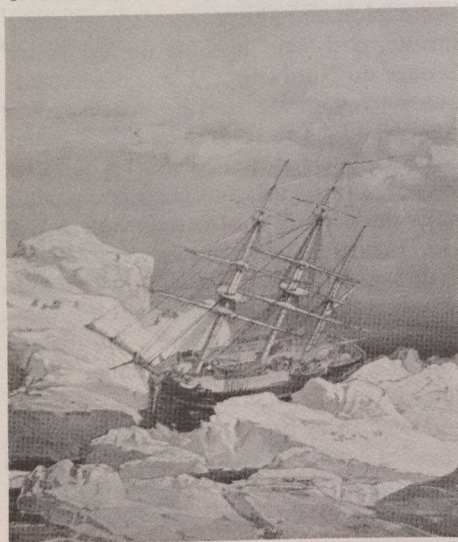
Des inuksuit (pluriel de inuksuk) parsèment la côte et les régions de caribous dans l'Archipel. Ces amas de pierres s'élèvent sur des promontoires pour guider les voyageurs ou diriger le caribou vers les chasseurs. Certains sont antérieurs à l'an 1000.

C'était cette semaine...

Le 25 août 1943, Franklin D. Roosevelt devenait le premier président en fonction des États-Unis à visiter la capitale du Canada.



fin du XIXe siècle. Un quart de siècle après le transfert, le capitaine Joseph Elzéar Bernier, né à l'Islet (Québec), en 1852, d'une famille de marins, fut chargé d'accomplir le premier des trois voyages qu'il devait faire dans l'Arctique pour prendre "officiellement possession, au nom du Canada, des terres et des îles" qui s'y trouvaient.



A la recherche du Passage et de Franklin, Robert M'Clure pénétrait dans l'Arctique en 1850, venant du Pacifique. Après avoir passé trois hivers dans les glaces, M'Clure et ses hommes furent secourus par des marins, venus en traîneau, des autres navires mouillant à l'île Melville. M'Clure est le premier à avoir découvert le passage du Nord-Ouest.

On a associé le capitaine Bernier à Jacques Cartier parce que, comme ce dernier, il cherchait le passage du Nord-Ouest et avait dû faire face à un climat sans merci. Comme Cartier avait fait pour la France, Bernier prit possession d'un grand nombre d'îles de l'Arctique au nom du Canada. Et, aussi comme Cartier, Bernier planta une croix dans plusieurs des îles qu'il découvrit pour confirmer la souveraineté du Canada sur ces dernières.

Le capitaine Bernier, comme les autres explorateurs qui ont réussi à connaître ces terres et ces étendues d'eau, dut beaucoup à ses guides et aux chasseurs inuit. Ce sont en effet les Inuit qui, grâce à leur faculté innée de l'orientation et à leur talent de navigateurs, encore remarquables aujourd'hui dans l'Arctique, ont permis à William Wakeham, aux membres de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), à Vilhjalmur Stefanson et à leurs successeurs de trouver leur route.

#### Intérêt croissant du gouvernement

Au cours du siècle présent, le gouvernement canadien a accru ses activités dans l'Archipel en y établissant des postes de la GRC, des stations météorologiques, des bureaux de poste, des installations de défense ainsi que des dispensaires et des postes de communication. L'exploration des ressources a aidé, durant les dernières années, au maintien de la présence canadienne qui n'avait d'abord été assurée que par le gouvernement. Panarctic et Petro-Canada ne sont que deux des nombreuses

sociétés qui contribuent à affirmer de façon concrète l'intérêt national dans le Nord.

Le gouvernement occupe maintenant une place de premier plan dans la protection de l'environnement riche et fragile du Nord. Le développement économique, dont les manifestations nouvelles et de plus en plus nombreuses sont favorisées par le potentiel des ressources qu'on trouve au large des côtes et sur la terre ferme, entraîne des répercussions sur la faune et les habitants du Nord ainsi que sur l'environnement dont ils dépendent.

#### Colloque marquant le centenaire

Le gouverneur général, M. Edward Schreyer, était le conférencier invité au colloque de trois jours que la Société royale du Canada avait organisé à Yellowknife (Territoires-du-Nord-Ouest) pour marquer le centenaire du transfert au Canada des droits de la Grande-Bretagne sur les îles de l'Arctique.

Le colloque, tenu du 11 au 13 août sous le thème: *Un siècle des îles arctiques du Canada - 1880-1980*, avait pour objet d'étudier et d'évaluer les progrès réalisés au cours du dernier siècle, d'attirer l'attention du public sur les îles de l'Arctique et de promouvoir l'intérêt national en contribuant à affirmer l'engagement du Canada à l'égard de sa souveraineté dans le Nord canadien.

Les communications présentées traitaient des aspects historique, administratif, scientifique, social et économique de l'évolution passée et des perspectives d'avenir de la région, en mettant l'accent d'une façon toute particulière sur les îles de l'Arctique. Ces documents seront publiés et distribués par la Société royale du Canada.

Le rôle du gouvernement est donc d'empêcher qu'on nuise à l'environnement dans cette course vers de nouveaux buts et vers la recherche de nouveaux rêves. La Loi sur la prévention de la pollution des eaux arctiques de 1972 et des projets tels que l'étude de la région du détroit de Lancaster actuellement en cours ont été établis pour aider à comprendre et à protéger l'écologie précieuse de l'Arctique.

#### Les Inuit participent au centenaire

Bien que le centenaire revête une signifi-

(suite à la page 8)

## Visite à Londres du secrétaire d'État aux Affaires extérieures

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a effectué, au début du mois de juillet, une visite de trois jours à Londres où il a participé aux cérémonies marquant le centenaire du haut-commissariat du Canada au Royaume-Uni.

A cette occasion, le Ministre a offert, à la Maison du Canada, une réception à laquelle assistait Sa Majesté la Reine. Le centenaire du haut-commissariat a aussi été marqué par l'ouverture d'une exposition illustrant les liens entre la Grande-Bretagne et le Canada.

Pendant son séjour à Londres, M. MacGuigan s'est entretenu avec Lord Carrington, secrétaire d'État aux Affaires étrangères et du Commonwealth, et avec M. Shridhath S. Ramphal, secrétaire général du Commonwealth.

M. MacGuigan a eu également des réunions avec M. Peter Shore, porte-parole de l'Opposition en matière de politique étrangère, M. David Steele, chef du Parti libéral, et M. John Silkin, président du groupe parlementaire britannique pour un gouvernement mondial.

De plus, M. MacGuigan a prononcé une allocution devant l'Institut royal des relations internationales sur le thème suivant: "Dimensions des relations Nord-Sud: une perspective canadienne".

## Le prix Pearson au cardinal Léger

La fondation Lester B. Pearson pour la paix a accordé au cardinal Paul-Émile Léger son prix de l'Homme de l'année, décerné annuellement à un citoyen canadien ayant contribué de façon remarquable à la paix dans le monde ou à l'unité canadienne.

Le Prix a été accordé à celui qui fut de 1950 à 1957 archevêque de Montréal "pour son travail auprès des malades de la lèpre en Afrique, accompli dans l'intérêt de la paix, et comme exemple de charité chrétienne, dont le monde a besoin".

Les nominations pour le prix de la fondation Lester B. Pearson pour la paix sont faites par les éditeurs des plus grands journaux canadiens et du magazine Maclean's.

La candidature du cardinal Léger avait été soumise par M. Lemelin (*La Presse*) et M. Doherty (*The Hamilton Spectator*).

## Début de la mise en chantier du gazoduc de l'Alaska

Le gouvernement canadien a donné le feu vert à la mise en chantier du tronçon canadien du gazoduc de l'Alaska après avoir reçu des garanties additionnelles des États-Unis quant à la réalisation de l'ensemble de ce projet de \$24 milliards, qui est le plus important ouvrage de génie civil entrepris jusqu'ici en Amérique du Nord.

L'annonce en a été faite conjointement au Sénat par le ministre responsable du gazoduc, M. Bud Olson, et à la Chambre des communes par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde.

Les travaux doivent commencer ce mois-ci sur le tronçon canadien du gazoduc qui doit servir à acheminer l'excédent de gaz naturel de l'Alberta vers la Californie dès le début de l'an prochain.

## Des Forces aériennes allemandes à la base de Goose Bay

Six F-4F Phantom de l'Armée de l'air de la République fédérale d'Allemagne, arrivés à Goose Bay (Colombie-Britannique) le 22 juillet, s'entraîneront jusqu'à la fin du mois au vol tactique à faible altitude au-dessus du Labrador.

Les Forces aériennes allemandes ont été accueillies officiellement par le ministre de la Défense, M. Gilles Lamontagne, et le ministre du Revenu, M. Bill Rompkey. La cérémonie d'accueil comprenait un défilé militaire auquel participèrent des membres des Forces canadiennes, de la Royal Air Force (RAF), de la United States Air Force (USAF) et des Forces aériennes allemandes.

Les Forces allemandes se joignent ainsi à d'autres forces de l'OTAN qui se servent des installations de Goose Bay. La RAF utilise la base depuis 1967 pour l'entraînement des équipages des bombardiers *Vulcan*; la USAF, pour sa part, y a un détachement pour assurer le soutien des opérations stratégiques de transport aérien.

Les Forces canadiennes y exploitent le radar de défense aérienne situé à Melville, l'aérogare et les radars d'approche de précision.

La station militaire de Goose Bay sert également de base d'appui aux Forces canadiennes pour des opérations de recherche, de sauvetage et de défense aérienne.

La mise en chantier du tronçon canadien, a noté M. Lalonde, apportera des avantages économiques appréciables au Canada par la création de nouveaux emplois, par l'entremise aussi de nombreux contrats de fabrication et par les revenus découlant des exportations accrues de gaz naturel.

Selon M. Lalonde, les dépenses directes découlant de cette mise en chantier seront de l'ordre de \$1,6 milliard.

Le gazoduc, long de 6 700 kilomètres, empruntera un tracé qui traversera les Territoires-du-Nord-Ouest, le Yukon, l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique. La construction du tronçon sud, évalué à \$2 milliards et dont la mise en service générera des revenus quotidiens de \$6 millions, constitue la première étape de ce projet.

Parallèlement, le cabinet a autorisé l'exportation vers les États-Unis de 15 milliards de mètres cubes de gaz naturel, dont les réserves canadiennes exportables sont passées de 24 milliards à près de 135 milliards de mètres cubes.

Presse Canadienne.

## Traité Canada-Pérou sur l'exécution des sentences pénales

Le Canada et le Pérou ont échangé le 23 juillet à Ottawa des instruments de ratification sur le Traité prévoyant le transfèrement des détenus ainsi que la surveillance de certains condamnés dans leur pays respectif. Le Traité avait été signé le 22 avril dernier.

Le ministère du Solliciteur général, de concert avec le ministère des Affaires extérieures, est responsable de la négociation de tels traités et se charge de l'application des dispositions du côté canadien.

En vertu du Traité, les délinquants qui le désirent pourront purger leur peine dans le pays dont ils sont ressortissants. Aucun transfert ne sera effectué sans le consentement de l'intéressé et l'approbation des deux pays et ne se fera que lorsque le détenu aura épuisé tous les droits d'appel auprès des instances compétentes.

Les autorités canadiennes et péruviennes coopèrent à la prise des dispositions nécessaires pour effectuer le transfert des détenus dès que possible.

## Nouveau gisement d'uranium en Saskatchewan

Un second gisement potentiellement riche en uranium a été découvert au lac McLean dans le nord de la Saskatchewan.

Un porte-parole de la Canadian Occidental Petroleum Ltd (CanOxy), M. J.J. Brummer, a déclaré que cette découverte récente a été faite au cours d'opérations de forage menées l'hiver dernier. C'est en procédant à l'exploration du premier gisement, découvert l'hiver précédent, que les équipes de forage ont découvert ce nouveau corps de minerai, situé à environ 518 mètres au sud du premier gisement.

Si, par suite d'autres forages, le second gisement répond aux espoirs qui y sont placés, on pourra envisager de façon plus concrète l'aménagement d'une mine et la construction d'une usine sur les lieux.

D'après un article de Hank Goertzen publié dans le *Star-Phoenix*.

## Contre la fuite des cerveaux

La fondation Jacques-Gagnon est un mouvement consacré au développement des ressources humaines dans le secteur des petites et moyennes entreprises (PME), explique Françoise Côté dans un article du *Devoir* (13 juin).

Lors de l'annonce officielle de la création de cette fondation, le 12 juin, son président, M. Eric Forest, a parlé de "la régionalisation des cerveaux à la suite de la régionalisation des capitaux", expliquant qu'après avoir enrayé l'exode des capitaux il fallait maintenant empêcher la fuite des cerveaux des régions périphériques.

M. Forest a noté que la fondation Jacques-Gagnon veut perpétuer la mémoire du "père" des caisses d'entraide, décédé en mars dernier.

Axée entièrement sur la promotion de l'esprit d'entreprise au niveau régional, la Fondation veut encourager les vocations d'entrepreneurs parmi les jeunes Québécois les plus doués, poursuit Françoise Côté.

La Fondation accordera des prêts d'honneur sans intérêts aux plus méritants parmi ceux qui veulent se lancer en affaires. Elle veut, enfin, offrir des bourses à des chercheurs dont les travaux permettront une plus large diffusion des connaissances de base de l'administration des affaires.

## Maisons de rêve pour les personnes handicapées

Quand, en fin d'après-midi, M. Paul Duguay rentre chez lui après le travail, il ouvre la porte de sa maison, à Ottawa, et pénètre dans la salle de séjour. S'il fait sombre, il peut allumer la lumière et, s'il fait chaud, ouvrir une fenêtre. De là, il se rend à la cuisine, branche la bouilloire électrique et se fait une tasse de thé.

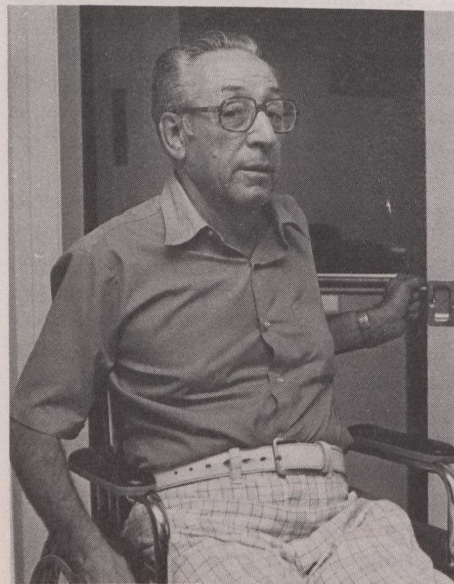
Il y a un an, rien de cela n'aurait été possible pour Paul Duguay, sans l'aide de son épouse Simone. Un accident subi l'été précédent l'avait sérieusement handicapé et condamné au fauteuil roulant.

A sa sortie de l'hôpital cependant, il constata rapidement que la redécouverte d'une certaine liberté de mouvement allait se heurter à un obstacle de taille. En effet, le bungalow dont lui et son épouse étaient propriétaires n'était tout simplement pas conçu pour répondre aux besoins d'une personne handicapée.

"J'ai fait construire une rampe allant de la porte d'entrée au trottoir, mais c'était là à peu près tout ce que je pouvais faire", rappelle-t-il.

A peu près à l'époque où l'accident se produisit, des plans étaient élaborés pour la construction d'un nouveau projet de logements coopératifs dans le district de la Basse-ville à Ottawa.

Cette entreprise en coopération allait être unique, et cela de deux façons. D'abord, elle allait être entièrement planifiée et mise à exécution par un groupe de



Gilles Benoit

*Les portes coulissantes s'ouvrent facilement depuis un fauteuil roulant; les commutateurs et le thermostat sont à portée de la main.*



*Lavabo spécial permettant à Luc Cousineau d'atteindre plus facilement le robinet.*

personnes physiquement handicapées. Ensuite, les dix maisons du projet allaient être conçues en fonction des besoins d'une personne confinée à un fauteuil roulant ou de toute autre personne handicapée.

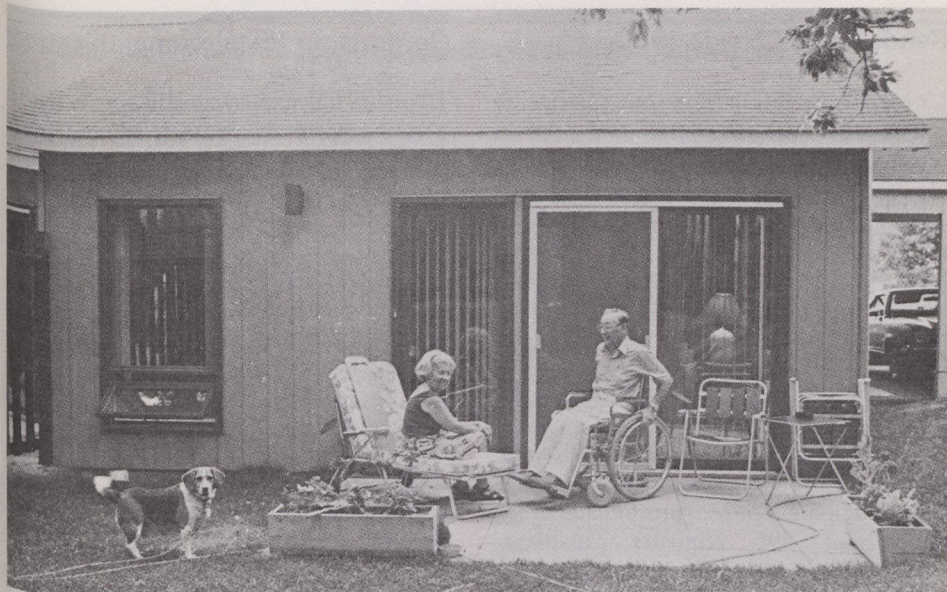
La planification du projet avait commencé durant l'été 1977, sur l'initiative d'un comptable, handicapé physique, et de trois de ses amis invalides.

"Nous savions qu'il était possible de concevoir des maisons permettant de recevoir une personne handicapée, mais ces maisons étaient bâties sur mesure et allaient généralement chercher dans les quelque \$70 000", déclare M. Charlie Sheppey, l'un des fondateurs de la coopérative. "Les personnes que nous cherchions à aider disposaient d'un revenu faible ou moyen".

Les promoteurs ont soumis leurs projets à la Société centrale d'hypothèques et de logement et ont obtenu un prêt de \$441 000 couvrant le coût d'achat du terrain, la construction des dix maisons et l'ajout des dispositifs spéciaux dont a besoin une personne invalide, par exemple les barres d'appui près de la baignoire et des toilettes, et des cuisinières dont le panneau de commande est situé à l'avant.

En juin 1979, tout était prêt et les sept premiers handicapés (dont cinq ont des enfants) emménageaient dans les nouvelles maisons. A l'automne, tout était prêt.

Bâtie sur un terrain de remplissage



Paul Duguay et sa femme se reposent sur le patio de leur maison.

Gilles Benoit

entre deux complexes résidentiels, l'Auberge comprend sept maisons de deux chambres à coucher et trois maisons de trois chambres à coucher. Les loyers vont de \$343,50 pour une maison en rangée de deux chambres à \$400 pour une maison unifamiliale de trois chambres à coucher.

Les maisons furent construites d'après des directives bien précises prévoyant entre autres des entrées au niveau de la rue, éliminant par là la nécessité de rampes, aucun escalier à l'intérieur, des corridors dont la largeur dépasse de 15,2 centimètres les dimensions normales, des portes de salle de bain et de chambre à coucher plus larges, des portes coulissantes, des commutateurs moins hauts, des prises de courant plus hautes, à 61 centimètres du plancher; la poignée de la porte d'entrée plus basse, des fenêtres qui ouvrent grâce à un petit levier, et un patio situé au même niveau que la salle de séjour.

D'après M. Paul Duguay, qui fut le premier résidant à emménager à l'Auberge, la conception de la maison lui a donné une plus grande liberté de mouvement. "Cela me donne un sentiment d'indépendance que je n'avais pas avant. Je peux maintenant me passer d'aide pour la plupart de mes activités quotidiennes", déclare-t-il.

"Pour la première fois depuis dix ans, je peux me raser et me brosser les dents seul", déclare M. Luc Cousineau, un autre résidant confiné à un fauteuil roulant.

Tous les résidants de l'Auberge conviennent que la cour arrière, facile d'accès, constitue un autre avantage à ne pas

négliger. Ainsi, pour Beryl Dingwall, quadraplégique depuis un accident de plongée, le seul fait de pouvoir sortir à l'extérieur en fauteuil roulant est une nouvelle expérience valorisante. "Je vivais dans un immeuble où il y avait 21 marches de la porte au rez-de-chaussée et j'étais littéralement prisonnier dans ma propre maison." "Maintenant, je roule mon fauteuil dans la cour arrière et je regarde ma fille jouer."

Article de Julia Weston publié dans la revue *Habitat*, 1979 n. 3. *Habitat* est une publication de la Société centrale d'hypothèques et de logement.



Sur la porte d'entrée, la serrure et la poignée plus basses que la normale ne posent aucun problème pour une personne assise dans un fauteuil roulant.

B. Cadzow, SCHL

## Coopération avec l'Inde

Le Canada a octroyé à l'Inde une ligne de crédit de \$15 millions destinée à l'exploration du pétrole et du gaz, a annoncé le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Marc MacGuigan.

Cette ligne de crédit, provenant des fonds de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), servira à importer en Inde des biens et services canadiens nécessaires à une vaste entreprise d'exploration et de mise en valeur du pétrole et du gaz naturel.

Les grandes sociétés indiennes de développement dans ce secteur, la Oil and Natural Gas Commission et le Oil India Limited, pourront lancer des appels d'offres au Canada en vue d'acheter du matériel et, dans une moindre mesure, des services nécessaires.

L'Inde, qui compte environ 15 p. cent de la population mondiale, consomme moins de 1 p. cent du pétrole de la planète; cependant, la hausse rapide des prix, au cours des années 70, a durement atteint son économie et en a fait l'un des pays désignés par les Nations Unies comme étant "les plus durement touchés".

La nouvelle ligne de crédit marque une expansion du programme canadien de coopération bilatérale au développement avec l'Inde, programme qui, depuis quelques années, était presque exclusivement limité aux secteurs alimentaire et agricole.

Le financement canadien sera consenti aux conditions habituelles de la plupart des prêts au développement de l'ACDI: intérêt nul, échéance de 50 ans et aucun remboursement avant dix ans.

## Construction d'une île

La première île artificielle de la Dome Petroleum Limited sera construite dans la mer de Beaufort, aux fins de sondages d'exploration de pétrole et de gaz.

L'île sera construite et un puits foré à Kaglulik M-64, soit à 25 milles marins de la péninsule de Tuktoyaktuk (Territoires-du-Nord-Ouest). La construction a commencé cet été avec le dragage de 1,5 million de mètres cubes de matériel tiré du fond de la mer environnante. Il reprendra durant l'été de 1981.

L'île devrait être terminée l'année prochaine afin d'être prête pour la saison de forage de 1982.

## Des Inuit dans la Garde côtière

Cette année, six Inuit font partie de l'équipage du brise-glace *CCGS Franklin* dans le cadre de la mission annuelle de réapprovisionnement de l'Arctique.

Au cours de ce voyage de trois mois et demi, qui les conduira jusqu'à la baie d'Hudson et dans l'Extrême-Arctique, les stagiaires recevront une formation d'homme d'équipage de navire et d'aide-mécanicien. Ils auront, auparavant, reçu une formation en cours d'emploi visant à les familiariser avec les divers aspects du travail à bord d'un gros navire.

Si cette initiative se révèle fructueuse, l'expérience sera répétée en 1981 et on offrira aux Inuit des postes permanents dans la Garde côtière canadienne. Le gouvernement des Territoires-du-Nord-Ouest a pris part à ce projet et a collaboré à la sélection des membres inuit de l'équipage.

Trois des Inuit ont embarqué à St. John (Terre-Neuve) et travailleront comme hommes d'équipage, sous la direction d'un agent de la Garde côtière; ils seront accompagnés d'un conseiller du ministère des Affaires indiennes et du Nord. Ils quitteront le navire à Resolute (Territoires-du-Nord-Ouest) et seront remplacés par trois autres stagiaires, embauchés en qualité d'aides-mécaniciens.

## L'enseignement hebdomadaire du pape à la télévision québécoise?

Les Québécois pourraient être les premiers au monde à recevoir chaque semaine l'enseignement du pape par la télévision.

Dans un article publié le 3 juillet, *Le Devoir* fait part de pourparlers qu'un Québécois de 31 ans, M. Yvan Lavoie, a entrepris avec les autorités du Vatican en vue de faire télédiffuser au Québec une partie de l'audience générale accordée par le pape tous les mercredis, et au cours de laquelle le souverain pontife livre son enseignement sur un aspect particulier de la théologie.

Le projet de M. Lavoie consiste à faire filmer au moins les quelques minutes où le pape résume en français son message hebdomadaire en italien. Le film serait aussitôt expédié à Québec, où il serait intégré à l'émission télévisée *Bonne Nouvelle* que produit M. Lavoie.

## Rendez-vous Canada 1980

L'objectif de \$50 millions que l'Office de tourisme du Canada s'était fixé pour la tenue de *Rendez-vous Canada 1980* semble dépassé à première vue.

A ce marché international annuel, où des sessions de 15 minutes sont programmées par ordinateur, des participants-acheteurs, venus de marchés étrangers où ils commercialisent des voyages et des forfaits canadiens, viennent rencontrer des exposants-vendeurs de produits et services touristiques.

Au total, 208 acheteurs internationaux qui venaient d'une vingtaine de pays ont participé à *Rendez-vous Canada 80*, y rencontrant 496 vendeurs canadiens. C'est dire que 808 délégués ont pris part aux quatre jours de ce marché international. Le personnel de *Rendez-vous Canada* a été ainsi à même de répondre à 92,9 p. cent des 5 484 demandes de sessions faites par les acheteurs et à 56,2 p. cent des 8 486 demandes présentées par les vendeurs. Le nombre total de rencontres demandées s'est élevé à 16 972.

## Nouveau service d'hydroptères sur le lac Ontario



*Le Princess of the Lakes* est l'un des trois hydroptères assurant le service inauguré récemment entre Toronto et Niagara-on-the-Lake (Ontario), premier service du genre sur les Grands Lacs. Chaque hydroptère comporte un équipage de dix hommes et peut transporter 255 passagers à des vitesses allant jusqu'à 72 kilomètres à l'heure. La traversée du Lac Ontario (48 kilomètres) prend à peine 40 minutes, c'est-à-dire beaucoup moins de temps que la route. L'horaire actuel prévoit quatre traversées par jour, sept jours par semaine, jusqu'à la fin d'octobre. Ce service est assuré par la Royal Hydrofoil Cruisers.

## Contrats sur les télécommunications

Dix-neuf universités canadiennes se partageront environ 45 contrats adjugés par le ministère des Communications pour l'exercice 1980-1981. Chacun des contrats sera d'une valeur moyenne de \$22 000.

Les universités effectueront des travaux de recherche appliquée à l'appui des responsabilités et des priorités actuelles du gouvernement fédéral dans les domaines de la réglementation ainsi que des aspects sociaux, financiers et techniques des télécommunications.

Parmi les contrats adjugés, mentionnons une étude qui portera sur le développement d'éléments de la technologie de pointe des satellites de communication, une autre étude qui sera menée en vue d'analyser les répercussions de la technologie de l'information sur le Canada; enfin, une analyse sur les objectifs du Parlement en ce qui a trait au système canadien de radiodiffusion, en prévision des exigences à inclure dans les lois futures.

# La chronique des arts

## Tournées de la Fédération culturelle des Canadiens français

Le programme de tournées de la Fédération culturelle des Canadiens français a un double objectif:

- encourager les artistes ou groupes d'artistes francophones des arts d'interprétation (théâtre, chanson/musique, danse, etc.) en leur offrant un marché pan-canadien;

- offrir aux collectivités francophones vivant en dehors du Québec des spectacles en français, d'artistes en tournée.

Les artistes sont choisis lors d'un concours annuel ouvert seulement aux artistes résidents ou originaires d'une province autre que le Québec.

Les spectacles s'adressent à tous les publics bien qu'une priorité soit donnée aux élèves des écoles primaires et secondaires.

Cette année, partiront en tournée les artistes et groupes suivants:

- **La Boîte à Popicos.** Sous la direction de Suzette Lagacé-Aubain, cette troupe professionnelle de théâtre de participation pour enfants d'Edmonton, donnera 80 représentations dans les écoles primaires de l'Ouest et de l'Ontario. Avec sa pièce *Fascinéma*, adaptation des fables de La Fontaine, la troupe se rendra également à Yellowknife (Territoires-du-Nord-Ouest).

- **Robert Paquette, avec Nicole Brémault,** en vedette américaine. Ces deux artistes se rendront à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-

Écosse ainsi que dans les quatre provinces de l'Ouest et à Yellowknife (Territoires-du-Nord-Ouest). Ils donneront 35 spectacles en tout. Robert Paquette, artiste sympathique et original, originaire de Sudbury (Ontario), s'est forgé, au cours des dernières années, une place de choix dans le domaine de la musique française au Canada. De son côté, Nicole Brémault, de Ste-Agathe (Manitoba) a récemment remporté le prix d'interprétation au festival de Granby. Elle prépare une deuxième série d'émissions de variétés, *L'Air du temps*, pour la télévision de Radio-Canada à Winnipeg. Ses chansons sont des compositions d'auteurs franco-manitobains.

- **Donald Poliquin.** Ce chansonnier originaire de Hearst (Ontario) est bien connu des enfants du Nord de l'Ontario par son spectacle *Une gigue au coeur*. Bientôt ce seront les enfants des quatre provinces de l'Atlantique (incluant le Labrador) ainsi que de l'Est et du Sud de l'Ontario qu'il aura eu le plaisir de sensibiliser à leur héritage folklorique. Il donnera 55 spectacles composés de chansons traditionnelles.

- **Flora et Audette Chiasson.** Ces deux musiciennes et chanteuses accomplies, originaires de Caraquet (Nouveau-Brunswick), se rendront dans le Nord de l'Ontario ainsi que dans les quatre provinces de l'Atlantique. Elles donneront 48 représentations pour enfants et trois spectacles pour adultes à Terre-Neuve.

## Pour mieux connaître le passé culturel du Canada

Dans le cadre du programme Explorations, le Conseil des arts du Canada a attribué 91 subventions dont la somme totale s'élève à \$470 964.

Le Programme vise à encourager les initiatives qui, à l'intérieur ou en dehors des cadres artistiques traditionnels, peuvent contribuer à la mise en valeur du passé et à la préparation de l'avenir culturel du Canada.

A titre d'exemples, voici quelques-uns des projets subventionnés.

- Deux brillants musiciens de jazz, originaires de Sydney (Nouvelle-Écosse), sont revenus dans leur province natale après avoir étudié et travaillé dans diverses villes canadiennes et américaines avec des grands noms du jazz. Établis maintenant à Halifax, **Skip Beckwith et Don Palmer** ont voulu fournir aux jeunes musiciens de la région l'occasion de développer leur talent en participant à la création d'un spectacle musical qui fera revivre le célèbre club de jazz d'Halifax, *777 Barrington Street*. Ils reçoivent \$5 000 pour réaliser ce projet.

- Deux Montréalais, **Yves Ste-Marie et Diane Létoirneau** reçoivent \$4 000 pour réaliser un album-photo, intitulé *Les Servantes du bon Dieu*, portant sur une communauté de religieuses qui consacrent leur vie à l'accomplissement d'humbles tâches domestiques, au service des prêtres québécois.

- **Peter Lewington**, d'Ilderton (Ontario), pratique l'agriculture depuis 1947. Il est également écrivain. Auteur de deux livres et collaborateur de nombreuses revues agricoles britanniques, américaines et canadiennes, il a obtenu \$9 000 pour écrire un livre destiné à faire connaître au public les conséquences de l'implantation d'oléoducs dans les terres de culture. Le titre en sera *Rest Easy*.

- Jeune cinéaste de l'île Baffin, **John Houston** a reçu \$2 750 pour faire la recherche préparatoire et rédiger le scénario d'un film dont l'action se déroulera dans l'Arctique canadien. Avec la collaboration de cinéastes et de techniciens inuit, John Houston racontera l'aventure vécue de deux groupes de chasseurs de phoques emportés à la dérive sur des glaces flottantes et repêchés, 100 milles plus loin, après d'incroyables tribulations, par les hélicoptères d'un escadron de sauvetage du gouvernement canadien.



Les membres de la Boîte apporteront leur joie de vivre aux enfants de l'Ontario.

## Nouvelles brèves

M. Kenneth Taylor, ex-ambassadeur du Canada en Iran, a été nommé consul général à New York avec accréditation simultanée à titre de commissaire du Canada aux Bermudes. M. Taylor succède à M. Jim Nutt qui fera partie de la délégation du Canada à la Trente-cinquième Session de l'Assemblée générale des Nations Unies avec le rang d'ambassadeur spécial. Après la session, M. Nutt assumera les fonctions de consul général à Los Angeles.

Le Conseil des arts du Canada a attribué ses Prix de traductions à Mme Colette Tonge, de Kingston (Ontario) et à Allan Van Meer, de Montréal. Mme Tonge remporte un prix pour *La Danse des ombres* (éditions Québec-Amérique) version française de *Danse of the Happy Shades*, d'Alice Munro. L'autre prix est décerné à M. Van Meer pour la version anglaise de trois oeuvres dramatiques: *Greta the Divine* (*La Céléste Gréta*, de Rénald Tremblay), *Looking for a Job* (*Une job*, de Claude Roussin) et *A Little Bit Left* (*Encore un peu*, de Serge Mercier). Ces traductions ont paru dans le volume 5 de *A Collection of Canadian Plays* (Simon and Pierre).

Le ministre des Finances a déposé le 2 juillet un projet de loi à la Chambre des communes, reportant au 30 novembre l'échéance du mandat d'exploitation des banques à charte au Canada, en attendant l'adoption par le Parlement de la révision décennale de la Loi sur les banques.

Le Québec a créé un ministère d'État au Développement scientifique le 12 juin. L'actuel ministre d'État au Développement culturel, M. Camille Laurin, a reçu la charge de mettre en application la première politique d'ensemble sur la recherche au Québec.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.*

*Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.*

L'Institut Armand-Frappier, à Montréal, a mis au point un test simple avec lequel tout technicien peut rapidement identifier avec certitude les deux types de virus de l'herpès.

La Société pour l'expansion des exportations et la Banque de Montréal ont annoncé la conclusion d'une convention de prêt de US\$6,8 millions en vue d'appuyer une vente à l'exportation réalisée par H.A. Simons (International) Ltd. dont le siège est à Vancouver. L'entente appuie un contrat d'équipement et de services d'une valeur de US\$8 millions destinés à la transformation d'une usine de pâte appartenant à la Compania Manufacturera de Papeles y Cartones, du Chili.

Des dirigeants esquimaux du Groenland, des États-Unis et du Canada, réunis à Godthaab (Groenland), ont réclamé des droits plus importants sur les immenses ressources minières et pétrolières de l'Arctique.

## Les îles de l'archipel... (suite de la p. 2)

cation quelque peu différente pour les Inuit, du fait que leur culture et leurs traditions remontent déjà à plusieurs siècles, ils n'y apportent pas moins leur contribution unique. En tant qu'éléments à part entière de la mosaïque nationale, c'est grâce à eux que cette région demeure une partie vitale du Canada.

Ce centenaire a non seulement une dimension historique; il possède également une signification actuelle et même future. Le Nord canadien d'aujourd'hui constitue un lien dynamique — il n'est plus considéré comme une immense étendue d'eau stagnante — qui nous rattache à des considérations d'ordre national. Malgré l'éloignement, le contraste prononcé des climats et les différences nuancées des cultures, peu d'événements se produisent dans ces îles qui soient isolés du reste du pays...

S'il existe un trait canadien bien distinct, c'est celui de la prise de conscience de la notion de pays et de son immensité. La connaissance des conditions particulières, du climat et de la géographie du Nord nous est commune à tous. Nous pouvons y faire face chacun selon notre personnalité mais nous devons tous nous adapter à un pays dont l'horizon nous dépasse. Il est donc naturel que ce sentiment d'immensité nous porte à nous rendre compte de nos limites — à penser en

Les chercheurs de la station fédérale de recherches agricoles d'Ottawa ont mis au point une nouvelle variété précoce de fléole des prés appelée Salvo. Cette variété appartient à la classe des cultivars les plus hâtifs et peut être utilisée pour prolonger la période de récolte. Elle convient pour le foin et l'ensilage dans les provinces de l'Atlantique où les légumineuses sont souvent détruites par l'hiver. En Ontario et au Québec on peut l'associer avec de la luzerne pour la production d'ensilage mi-fané.

Les cents que frappera l'Hôtel de la monnaie royale en 1980 seront plus petits et plus légers que ceux de 1979. La pièce d'un cent est fabriquée avec 98 p. cent de cuivre, 1,5 p. cent de zinc et cinq dixièmes p. cent d'étain.

Le quotidien montréalais *La Presse* qui est, dit-on, le plus grand quotidien français d'Amérique, est vendu à Paris, à la Librairie du Québec.

fonction de l'avenir...

Ainsi, en plus de ces aspects historiques, ce centenaire nous offre la chance de réfléchir sur ce que nous sommes... et la voie que nous comptons suivre. Vu de façon globale, nous sommes tous des habitants du Nord. Dans notre appréciation d'une culture et d'un art distincts du Nord, nous sommes cependant semblables. Ne partageons-nous pas la même peur pour cette terre impressionnante et pour les légendes de sa découverte? Lorsque nous regardons vers l'avenir, n'envisageons-nous pas tous le Nord et ses promesses?

Blair Fraser, qui était profondément attaché au Nord, a déjà décrit ce dernier comme étant "trop aride pour pouvoir jamais être densément peuplé et trop désert pour rallier la faveur du grand nombre". Et il s'est fait prophète en disant "qu'on ne pouvait douter de la pérennité du Nord et, qu'aussi longtemps qu'il serait là, le Canada ne disparaîtrait pas".

Le défi que nous devons relever est de faire revivre en nous notre sens du Nord et de nous en servir de façon sage, équitable et innovatrice. Les impératifs scientifico-technologiques, socio-politiques et environnementaux du Nord demeurent complexes pour nous...

C'est à nous de reconnaître que nous sommes tous intéressés par l'avenir du Nord et que cette dimension fait partie de nous-mêmes...